

Patron de la Paroisse: St Nicolas

Fête le 06 Décembre

Étymologie gréco-latine: *nikê* , victoire et *laus*, louange

Originaire d'Asie Mineure, Nicolas est évêque de Myre, en Lycie (aujourd'hui Demre, Turquie) au 4^e siècle. Il souffre des persécutions de Dioclétien mais survit aux mauvais traitements subis lors d'un emprisonnement, combat l'hérésie arianiste et participe au 1^{er} concile de Nicée en 325. Mort vers 350, il est inhumé dans sa cathédrale. C'est en 1087, à l'approche des Sarrasins, que les reliques de Nicolas sont transférées à Bari, en Italie. Le culte du Saint évêque, déjà important en Orient, s'étend alors en Occident et donne naissance aux légendes les plus fantaisistes. Encore bébé, Nicolas refusait le sein maternel, afin de jeûner, deux jours par semaine. Évêque, il s'arrête un jour dans une auberge où trois petits écoliers ont été proprement égorgés, découpés et mis au saloir! Nicolas ressuscite les enfants, les envoie à l'école et convertit l'aubergiste. En Russie, la popularité du saint est telle qu'il devient l'héritier de Mikoula, dieu de la Moisson, "qui remplacera Dieu quand Dieu sera trop vieux"! En France, Saint Nicolas est le patron de la Lorraine où une basilique lui est dédiée à Saint Nicolas-de-Port depuis 1539.



Renseignements:

Paroisses Tonnerroises

09 rue du Pâtis

89700 Tonnerre



03 86 55 10 98

Courriel paroisse.tonnerre@orange.fr

Année 2017

Pastorale du Tourisme



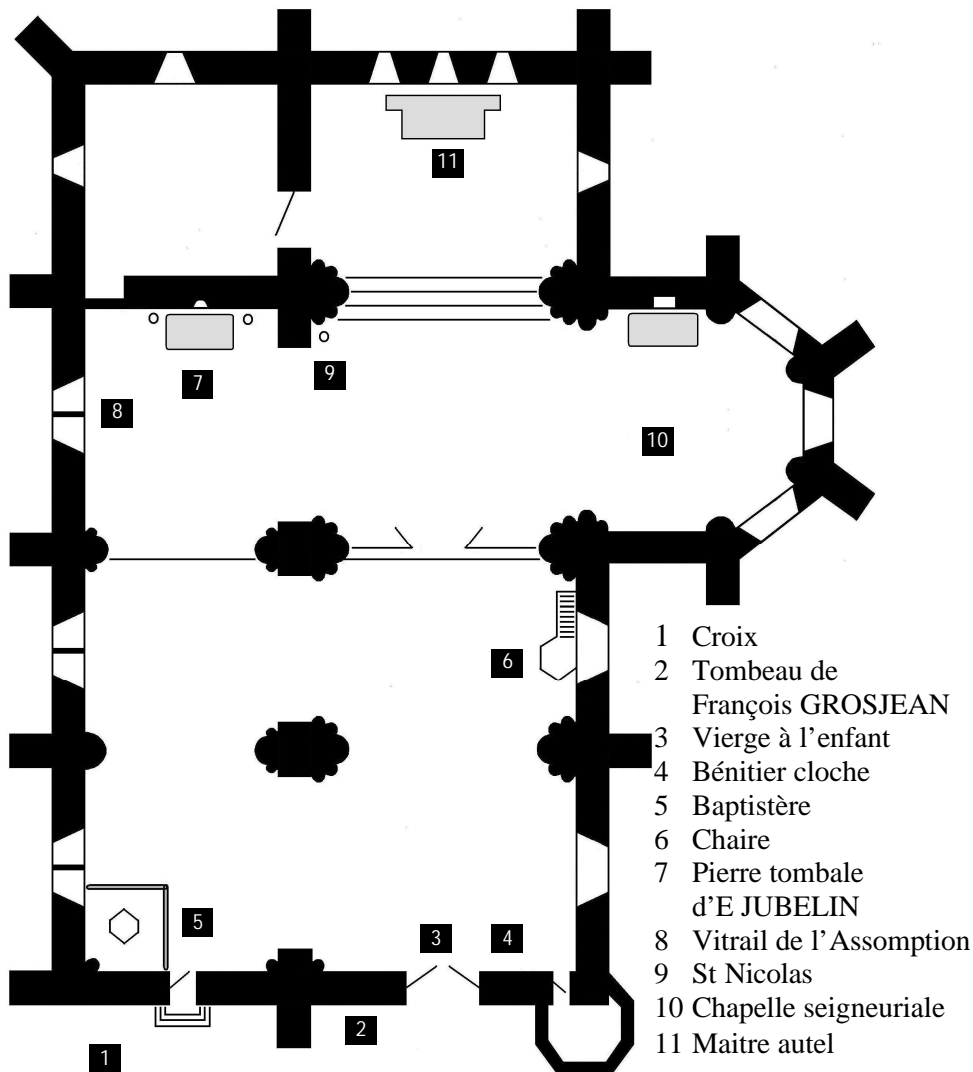
Vézennes Eglise St Nicolas



Historique :

La localité relevait de l'évêché de Langres et du comté de Tonnerre. L'abbaye St Michel de Tonnerre semble s'être implantée au XII^{ème} siècle à Vézennes dont le village et le château (du XV^{ème} siècle, mis en démolition à la Révolution) furent par la suite entourés de murs épais, défendus par des tours et des fossés profonds de six à sept mètres.

Un nouveau château a été reconstruit au XIX^{ème} siècle, mais aujourd'hui, c'est plutôt une ferme qu'un château. Il n'en reste d'ailleurs que deux pavillons...



Description :

L'église a deux portails XIII^{ème} siècle restaurés, le petit au nord dans le goût du XV^{ème} siècle et le grand à l'ouest dans le goût du XVII^{ème} siècle. En 1893, le curé, M. Tiby, a fait supprimer un porche qui précédait ce portail. En 1895, il avait fait enlever une croix en pierre de l'ancien cimetière qui entourait l'église et l'a fait dresser dans le nouveau qui est ouvert sur un terrain communal. C'est une croix Henri II portant un cartouche avec une inscription de 1537. Le chapiteau ionique est surmonté d'un Christ et d'une Vierge adossés. Une Marie Madeleine embrasse la croix, qui beau monolithe en pierre de valeur, est orné de losanges à sa base et a été rétablie en 1785. Elle est de nouveau près de l'église.

Le grand portail s'ouvre donc entre une tourelle à meurtrières située à sa droite et le tombeau d'un bienfaiteur de l'église situé sur sa gauche.

Ce tombeau, moderne, est celui d'un Tonnerrois nommé Dominique-François GROSJEAN (1782-1852).

A l'entrée un bénitier de fonte forme cloche, ciselé, de 1596.

En se retournant, on peut voir une Vierge à l'enfant, sous la rosace.

A l'intérieur, on découvre deux nefs dont un bas-côté nord. Il est du XIII^{ème} siècle, des colonnettes du grand portail au triplet de l'abside. C'est dire que les travées et les baies sont ogivales et les chapiteaux à crochets. On trouve malgré tout, quelques baies du XV^{ème} siècle et une chapelle sud du XVI^{ème} siècle (des baies géminées, une piscine flamboyante et un autel de pierre de cette époque)

La chaire figure St Jean Baptiste et les 4 évangélistes, selon leurs symboles tétra-morphiques: le bœuf (St Luc), le lion (St Marc), l'homme (St Matthieu), l'aigle (St Jean).

A gauche, le soubassement de l'autel est une pierre tombale de 1557, au nom d'Estienne JUBELIN.

A droite, la chapelle seigneuriale est du XVI^{ème} siècle. L'autel a été refait dans le style 16^{ème} par Mr Pierre PETIT. Le Christ sous l'autel est de Mr DAGAN (l'original en marbre est à Dijon. Une autre copie est également visible à l'église St Pierre de Tonnerre. Quelques épitaphes y sont encore lisibles.

On devine sur les murs et malgré la triple couche de badigeon, les traces de peintures murales, figurant les 12 Apôtres.

Le maître autel présente 3 tableaux : l'annonciation (Marie à gauche et l'ange à droite) et le Christ au milieu.

En relevant le pavé de la sacristie, en 1852, on a trouvé une boîte de plomb contenant le cœur de Nicolas FELIX, décédé à Melun en 1632, inhumé dans l'église Saint Ambroise de cette ville.